



Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch | N° 03-2015



Comment est-ce au ciel avant que Jésus ne revienne?

- Voici, il vient avec les nuées

Nouveauté!

NORBERT LIETH

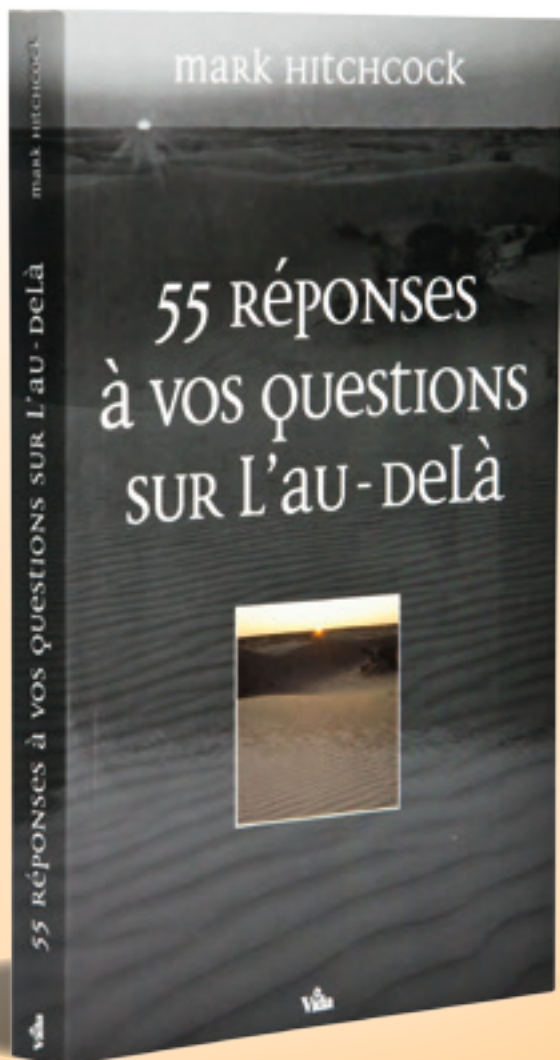
LA PETITE APOCALYPSE

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch



MARK HITCHCOCK

55 RÉPONSES À VOS QUESTIONS SUR L'AU-DELÀ

«Le paradis est-il un lieu réel?» C'est une question légitime! Comme toutes les autres... Consultez la table des matières. Vous trouverez toutes ces questions qui intriguent au sujet de l'au-delà. Quelques exemples? «Ceux qui sont au ciel peuvent-ils voir ce qui se passe sur la terre? La sexualité existera-t-elle au ciel? Y aura-t-il des animaux au ciel? Y a-t-il un purgatoire?»

Car même si c'est un sujet que l'on évite, la mort, elle, n'évite personne. Alors, posez-vous les bonnes questions et trouvez les réponses dont vous avez besoin. Dans un style direct et facile à lire, 55 réponses à vos questions sur l'au-delà satisfera votre curiosité en abordant les thèmes qui sont peut-être restés sans réponses jusque là.

Livre de poche, 300 pages
N° de commande 190016
CHF 29.90, EUR 15.95



Commandez ici:
adm@mnr.ch

POINT D'ANCRAGE

- 4 Jésus, le Seigneur Qui va revenir
- 6 Voici, Il vient avec les nuées
- 8 Comment est-ce au ciel avant que Jésus ne revienne?
- 11 Une image de notre Dieu trinitaire

FLASH

- 12 Le garçon n'était pas allé au ciel
- 12 Mont du temple: les USA adaptent leur langage
- 12 Dangereuses églises libres?
- 13 Dieu prend soin des siens
- 13 L'antichrist, est-il musulman?
- 13 La trace de sang islamique

PÉRISCOPE

- 13 Que signifie le mot «Amen»?
- 15 Un Etat-nation juif, est-il raciste?
- 18 Islamisation et islamophobie
- 19 Quelques preuves de la supériorité de Dieu

60 ANNÉES D'APPEL DE MINUIT

- 20 Comment se développa le travail missionnaire dans l'ouest de l'Europe

- 5 **Salutation**
- 25 **Pensées**
- 30 **Amen**
- 30 **Impressum**

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
Fréquence (MHz) 12604
Polarisation horizontale
Transponder 1.111
Symbol Rate 22000
Fec 5/6

Emissions françaises:
du lundi au vendredi
14h00 - 15h00



«Israël est accusé d'être la cause véritable de tous ces problèmes»

Chers amis, le monde a sursauté de frayeur, lorsque des représentants de l'islam radical se sont vengés avec la plus grande brutalité du journal satirique *Charlie Hebdo*. La discussion qui s'ensuivit dans les médias reprenait toujours la question de savoir si l'état d'esprit des musulmans y était pour quelque chose. L'édition Internet de Die Welt titrait: «Si, ce massacre a à voir avec l'islam!»

Or, à peine vingt-quatre heures après l'acte terroriste meurtrier, on expliquait dans une discussion à l'antenne de WDR 5 (station de radio allemande de Rhénanie-du Nord-Westphalie) pourquoi «il ne fallait pas s'étonner» qu'il y ait eu des assassinats à Paris. On nous expliquait que, quelque part, cette haine était de notre faute et qu'il y avait des choses qu'on ne devrait plus critiquer. Pour finir, on en vint à dire dans cette émission qu'en fin de compte, Israël était responsable de tout cela. Qui s'en étonne encore? On constate de plus en plus que l'on tente d'éviter de provoquer l'islam extrémiste afin de ne pas susciter d'autres malheurs. En même temps, on accuse Israël d'être la cause véritable de ces problèmes. Dans le souci de ne pas offenser la sensibilité des Etats arabes, peu de temps auparavant, un des plus grands éditeurs de livres au monde, HarperCollins, dont le siège est à New York, avait rayé Israël des cartes de son nouvel atlas. Selon l'éditeur, cette publication est spécialement destinée, aux écoles du Proche et Moyen Orient. Tous les pays qui entourent Israël y figurent avec leurs noms: la Syrie, la Jordanie, le Liban. La Cisjordanie et Gaza y apparaissent comme des entités étatiques, alors qu'ils ne sont pas des Etats, mais l'Etat juif en est absent!

Il est largement connu que certains Etats arabes aimeraient bien qu'Israël soit rayé de la carte. Non seulement ils nient à Israël le droit à l'existence, mais ils disent tout haut qu'ils verraient bien qu'Israël soit jeté dans la mer. Nous sommes arrivés à un point où ce genre de rhétorique n'étonne plus de la part des ennemis d'Israël.

Que le président des Palestiniens, Mahmud

Abbas, ait participé à Paris à la grande manifestation contre le terrorisme, laisse un arrière-goût amer, car il permet chez lui que des roquettes soient constamment tirées sur Israël, même après la conclusion d'un cessez-le-feu! En outre, des actes terroristes sont aux yeux des Palestiniens des moyens légitimes. L'attentat terroriste a été déclenché par une satire. C'est par la satire que certaines vérités sont clairement mises en évidence. Mais je sais aussi que le journal parisien en question s'en prend à certains sujets, ce que moi-même et beaucoup d'autres chrétiens ne feraient jamais. Et il n'est pas rare qu'Israël en soit la cible.

La Bible contient aussi une certaine satire. Elle l'appelle une moquerie. Nous lisons par exemple au psaume 2,4: «Mais il rit, celui qui siège sur son trône dans les cieus; le Seigneur se moque d'eux.» Ou au psaume 37,12-13: «Le méchant forme des projets contre le juste, il grince des dents contre lui. Le Seigneur se rit du méchant, car Il voit que son jour arrive.» Une ironie mordante apparaît dans les paroles d'Elie, lorsque les prophètes de Baal attendent en vain l'intervention de leur dieu: «A midi, Elie se moqua d'eux, et dit: «Criez à haute voix, puisqu'il est dieu; il pense à quelque chose, ou il est occupé, ou il est en voyage; peut-être qu'il dort, et il se réveillera!» (1 R. 18,27). Il est tout à fait possible que Dieu doive recourir également face à nous à des moyens excessifs pour nous faire comprendre certaines choses. Que le Seigneur Jésus nous fasse la grâce de comprendre dans chaque situation ce qu'Il veut nous dire!

Bien à vous



Jésus, le Seigneur Qui va revenir

«De même, le Christ s'est offert une seule fois en sacrifice pour porter les péchés de beaucoup d'hommes. Et Il viendra une seconde fois, non plus pour ôter les péchés, mais pour sauver ceux qui attendent de Lui leur salut» (Hé. 9,28).

Lorsque nous étudions la seconde venue de Jésus, nous avons tendance à considérer davantage les événements de la fin des temps que la venue de Jésus proprement dite. En fait, les apôtres n'ont pas tant à cœur de faire comprendre à l'église le comment, quoi et quand, que de focaliser sur le Qui va venir: Jésus ...

JESUS, Qui «est l'image du Dieu invisible, le premier-né, Qui est au-dessus de toute la création» (Col. 1,15); Il est le reflet de Sa gloire et l'empreinte de Sa personne (Hé. 1,3).

JESUS, en Qui «ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout l'univers a été créé par Lui et pour Lui.» (Col. 1,16).

JESUS, Qui était avant toutes choses et par Qui subsistent toutes choses (cf. Col. 1,17); Il est «l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, l'origine et le but de toutes choses» (Ap. 22,13).

JESUS, Que Dieu a incomparablement élevé et à Qui il a donné un nom plus important que tout autre nom (Phi. 2,9).

► Lorsque nous étudions la seconde venue de Jésus, nous avons tendance à considérer davantage les événements de la fin des temps que la venue de Jésus proprement dite.

JESUS, Qui détient tout pouvoir dans le ciel et sur la terre (Mt. 28,18) et Qui «soutient toutes choses par Sa parole puissante» (Hé. 1,3).

JESUS, «la résurrection et la vie» (Jn. 11,25); le premier et le dernier et le vivant. Il était mort et Il est vivant aux siècles des siècles et Il tient les clés de la mort et du séjour des morts (Ap. 1,17-18); car Il a vaincu la mort et mis en évidence la vie éternelle par l'évangile (2.Tim 1,10).

JESUS, le «Roi des rois et Seigneur des seigneurs, [...] le Fidèle et le Véritable, Il vient juger avec justice et combattre avec justice. Ses yeux sont comme des flammes de feu, et sur Sa tête Il porte beaucoup de couronnes» (Ap. 17,14; 19,11.12).

JESUS, le Seigneur; Lui, «qui apparaîtra du ciel avec les anges de Sa puissance au milieu d'une flamme de feu. Il fera rendre compte à ceux qui ne reconnaissent pas Dieu pour Dieu et qui ne sont pas prêts à recevoir l'évangile de Jésus, notre Seigneur» (2. Th. 1,7-8).

JESUS, «le Christ, le Fils du Dieu vivant» (Mt. 16,16) et «la tête de l'église» (Col. 1,18).

JESUS, «le chemin, la vérité et la vie» (Jn. 14,6; Col 3,4) Qui «est à l'origine de notre foi et Qui la porte à la perfection» (Hé. 12,2).

JESUS, Qui nous aime et Qui «s'est offert lui-même en sacrifice pour nos péchés. Il a donné sa vie afin de nous délivrer de tout le mal qui domine le monde actuel» (Ga. 1,4); «Qui, bien qu'Il ait pu être dans la joie, (Luther), a souffert la croix, méprisé l'ignominie et s'est assis à la droite de Dieu» (Hé. 12,2).

JESUS, «l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde» (Jn. 1,29); «l'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse et la force et l'honneur, la gloire et la louange» et Il a racheté pour Dieu par Son sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation (Ap. 5,12.9).

JESUS, «le berger et le gardien de nos âmes» (1 Pi. 2,25). «Il transformera notre corps imparfait en le rendant semblable à son propre corps qui est le reflet de la gloire de Dieu. Il a le pouvoir de le faire de même qu'Il a le pouvoir de s'assujettir toutes choses» (Ph. 3,21).

JESUS, «le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de Son père, avec Ses anges; et alors Il rendra à chacun selon ses oeuvres» (Mt. 16,27); A Lui que tous les anges de Dieu adorent, Dont le trône subsistera à jamais et Dont le sceptre est un sceptre d'équité, «soit la gloire pour les siècles des siècles. Amen» (Hé. 1,6.8; 13,21).

Ce JESUS est le Seigneur Qui va revenir. Ce sera un jour d'une beauté incomparable lorsque ceux qui se réjouissent déjà de Sa venue et qui s'y préparent Le verront!

JESUS dit: «Oui, je viens bientôt» et nous disons: «Amen. Oui, viens Seigneur Jésus!»

RICH CARMICHEAL

D'abord paru sur herold-blog.com. Publié avec l'aimable autorisation de l'auteur et de la Herold Schriftenmission e.V., www.heroldverlag.de, info@herold-schriftenmission.de.

Les maladies cardiaques les plus dangereuses sont toujours la haine, la jalousie et l'avarice.

Pearl S. Buck

Si Dieu veut savoir combien je l'aime, Il ne me pose pas la question à moi mais à mon prochain.

Walther Lüthi

La flamme doit brûler en toi, si tu veux en enflammer d'autres.

Augustinus

La prière est la respiration du chrétien, le signe que nous vivons vraiment.

Oswald Chambers

Contrairement à l'idée fausse largement répandue, islam ne signifie pas paix mais soumission exclusive aux commandements d'Allah. Par conséquent, les musulmans ne croient pas au concept de liberté d'expression. Leurs dires et leurs actes sont déterminés par la révélation divine, et non par les souhaits des hommes.

Anjem Choudary

L'athée ne veut pas avoir d'autre dieu à côté de lui.

Bernhard Pollak

Celui qui est pour nous est plus grand que tous ceux qui pourraient être contre nous.

Hudson Taylor

Voici, Il vient avec les nuées

Tout est dans les mains de Jésus! Après qu'Il résolut à la croix la question de la culpabilité de l'homme, la question du pouvoir recevra sa solution à la fin des siècles.

Pour les enfants de Dieu, c'est merveilleux de savoir que, par la foi, les deux questions ont en théorie déjà trouvé leur solution, c'est-à-dire que le Seigneur Jésus en faisant notre purification par son sang, nous a sauvés de la culpabilité du péché, et également du pouvoir du péché. «Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous» (Ro. 6,14). Ce dont nous ne sommes pas encore sauvés, c'est de la présence du péché, du péché en nous. «Car ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma

chair» (Ro. 7,18). Voilà le fait qui explique pourquoi des chrétiens peuvent se muer en véritables monstres. Ils ne sont pas encore sous la domination de l'Esprit de Dieu. Mais la victoire est là! Paul s'écrie: «Mais grâces soient rendues à Dieu, Qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ.» (1Co. 15,57).

Sur quelle base s'appuie le retour du Seigneur? Sur son amour. C'est en raison de Son amour qu'Il racheta pour Lui Son église par Son propre sang. Combien sont puissantes ces paroles écrites en Apocalypse 1,5 disant dans un seul souffle: «De la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! (A) celui Qui nous aime, Qui nous a délivrés de nos péchés par Son sang.» Notre logique humaine préconiserait un autre ordre,

à savoir d'abord lavés ensuite aimés. Mais c'est très précisément l'inverse: Il nous a d'abord aimés! Il nous a aimés, lorsque nous étions encore dans la fange du péché, hommes du monde qui étions Ses ennemis et qui commettions des actes diaboliques.

Le résultat de Son immense amour indicible est inimaginable: après nous avoir lavés par Son sang, Il a fait de nous des «rois et des sacrificateurs pour Dieu Son Père, à Lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles! Amen!» (Ap. 1,6). A cela s'ajoute immédiatement la promesse: «Voici, Il vient ...» (Ap. 1,7).

Pourquoi devons-nous encore rester ici-bas sur terre, après que nous nous sommes convertis? Le mieux serait pour nous d'entrer tout de suite dans la gloire, n'est-ce pas?! Le sens profond de notre présence sur terre est que nous avons la mission de rendre visible la victoire de Jésus-Christ jusqu'au moment où Il sera manifesté. C'est notre tâche limitée dans le temps, jusqu'à ce que la question du pouvoir reçoive par Lui sa solution



visible. D'où cette contradiction en Hébreux 2,8, qui en est une en apparence seulement: «Tu as mis toutes choses sous Ses pieds. En effet, en Lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne Lui fût soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses Lui soient soumises.»

Pourquoi ne le voyons-nous pas encore? Parce que nous sommes encore sur la terre. Mais nous sommes des porteurs de victoire; nous portons la bannière de Jésus. En attendant – entre Sa première et Sa seconde venue – nous avons la responsabilité de nous servir de la victoire de Jésus. Paul l'a exprimé de façon magistrale: «Je ne puis que remercier Dieu: Il nous associe toujours au cortège triomphal du Christ, par notre union avec Lui, et Il se sert de nous pour répandre en tout lieu, comme un parfum, la connaissance du Christ!» (2 Co. 2,14). Autrement dit: avant qu'Il ne se manifeste de façon visible, Il se manifeste à travers nous. Paul se sert ici d'une image empruntée à la vie de

la Grèce antique. Les vainqueurs des combats ou compétitions, appelés alors les «olympiades», formaient un cortège triomphal qui traversait l'arène sous les applaudissements frénétiques de milliers de spectateurs. Ils étaient, comme le dit Paul, couronnés d'une couronne corrompible. Et il dit aussi que celui qui porte Jésus en son cœur, marche à tout moment dans le cortège triomphal en répandant la bonne odeur de Sa connaissance. Cela signifie que la réalité de la victoire de Christ se répand en tout lieu. Qu'en est-il de vous, à ce propos, à votre lieu de travail? Votre métier, qu'il soit noble ou vil, n'a aucune importance sous ce rapport. Ce qui importe c'est que vous marchiez «dans le cortège triomphal» et que partout, où vous êtes en contact avec des gens, se répande la bonne odeur de Sa connaissance. Paul parle de son expérience personnelle: «Lorsqu'il plut à Dieu ... de révéler en moi Son Fils» (Ga. 1,15.16).

Le moment où le Seigneur se révélera personnellement n'est plus très loin, et

Il se révélera au monde entier: «Voici il vient ... et tout oeil le verra» (Offb 1,7). Cette révélation du Seigneur Jésus se fera en l'espace d'un temps très court. Il est dit par exemple en Apocalypse 1,1: «... les choses qui vont arriver bientôt», ou au chapitre 3,11: «Voici, je viens bientôt ...» Dans le dernier chapitre de la Bible, en Apocalypse 22, il est dit quatre fois: «... pour montrer à Ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt» (v 6). «Voici, je viens bientôt» (v 7). «Voici, je viens bientôt» (v 12). «Oui, je viens bientôt» (v 20).

Il est important de remarquer que deux choses sont exprimées ici. D'abord en ce qui concerne le plan du salut: Il vient bientôt, car pour le Seigneur mille ans sont comme un jour et un jour comme mille ans. Cela fait déjà «deux jours» qu'Il est parti. Il viendra donc bientôt! Puis, cela veut dire également que la manifestation du Seigneur Jésus se fera de façon soudaine, donc coup sur coup, lorsque le temps de la fin aura débuté.

WIM MALGO (1922-1992)

Comment est-ce au ciel avant que Jésus ne revienne?



Nous attendons notre résurrection et notre enlèvement, quand Jésus Christ nous prendra avec Lui. Comment est-ce au ciel avant ce jour glorieux?

Le ciel, où Dieu habite présentement, est appelé aussi paradis dans le Nouveau Testament (2 Co. 12,4; Lu. 23,43). Dans ce paradis se trouvent la montagne céleste de Sion, «la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste» (Hebr 12,22) et «l'arbre de vie» (Ap. 2,7). – c'est le mot vie qu'il faut souligner dans ce contexte. Le paradis de Dieu est le lieu de la vie, l'endroit où il y a «la vie en abondance» (cf. Jn. 10,10). Là habite l'origine et la source de toute vie, le Dieu vivant Lui-même.

Nous apprenons en Apocalypse 21,1-3 que l'actuel Jérusalem céleste sera la «nouvelle Jérusalem» qui descendra sur la future nouvelle terre. Cette ville aura des murs, des portes qui sont des perles, au moins une rue, au moins un fleuve, qui est le «fleuve d'eau de la vie» (Ap. 22,1), et sur les deux rives de la rue et du fleuve se trouve «l'arbre de vie, qui porte

douze fruits et qui rend son fruit chaque mois» (Ap. 22,2). Cette formulation laisse supposer que «l'arbre de vie» n'est pas un seul et unique arbre, mais un type d'arbre «céleste» fleurissant le long du fleuve de l'eau de la vie. Et nous voyons une fois de plus qu'ici, dans la cité du Dieu vivant, l'accent est mis sur la vie.

Aucune métropole de notre monde n'est aussi vivante ni aussi animée que la cité du Dieu vivant au paradis. En tenant compte de sa hauteur, de sa longueur et de sa largeur qui font, exprimées dans nos ordres de grandeurs, environ 2.400 km, elle est assez gigantesque pour offrir suffisamment d'espace à tous les rachetés de tous les temps (Ap. 21,16-17).

L'apôtre Paul recourt à deux expressions intéressantes pour décrire la « Jérusalem d'en haut », comme il appelle cette ville extraordinaire (Ga. 4,26). Le premier terme est « libre ». La Jérusalem céleste est une ville libre, elle n'est ni sous la servitude de la loi ni sous celle du péché ni de quoique ce soit. C'est la libre grâce de Dieu, et elle seule, qui nous conduit à la « Jérusalem d'en haut ». C'est l'endroit le plus libre de ce côté-ci et de l'autre côté des dimensions. Toute personne arrivant en cet endroit sera libre, réellement libre. Le deuxième terme est « mère ». Il exprime tendresse et familiarité, choses que l'on n'associerait pas forcément à une ville. Or, la Jérusalem céleste est un endroit où l'on est en sécurité. C'est le foyer de la famille divine. C'est l'endroit où règne l'amour, parce que Dieu Lui-même y a sa demeure.

Dans cette ville vit une innombrable foule d'anges, une foule en fête (Hé. 12,22) louant nuit et jour Dieu le Père (Ap. 4,11) et Dieu le Fils (Ap. 5,12) avec une « voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux et comme un bruit de forts tonnerres » (cf. Ap. 19,6). Les anges sont des « esprits serviables », aidant ici-bas ceux qui doivent hériter du salut (Hé. 1,14) et qui observent l'action extraordinaire accomplie par Dieu dans l'église (Ep. 3,10) – vous rencontrerez par conséquent au ciel des anges qui vous ont aidés à votre insu dans votre vie sur terre. Pour beaucoup d'anges, vous serez une vieille connaissance. Vous arriverez vraiment « chez vous ».

L'autre groupe habitant au ciel, ce sont les « esprits des justes parvenus à la perfection » (Hé. 12,23). Cette simple phrase contient de précieuses informations pour les curieux d'entre nous :

– Les habitants humains du ciel sont des « esprits ». Ils ne sont pas encore ressuscités. Ils n'ont pas encore reçu leur corps de résurrection. Ils sont encore séparés de leur corps.

– Les habitants humains du ciel sont « parvenus à la perfection ». Ils sont sans péché, sans tache ni ride. Ils sont parvenus au but. La course de leur pèlerinage est arrivée à son terme. Ils n'ont plus besoin de faire leur preuve. Ils n'ont

plus besoin de lutter pour la victoire. Ils ne seront plus ni éprouvés ni émondés.

– Les habitants humains du ciel sont des « justes ». Ils ont mérité ce titre, parce que, lorsqu'ils étaient sur terre, ils ont cru en Dieu. Ils ont suivi Dieu et ils sont arrivés au ciel comme « des esprits parvenus à la perfection » (perfection dans le sens de sans péché).

La Bible appelle « justes » les croyants de l'Ancien Testament comme ceux de la Nouvelle Alliance (Es. 26,7; Ha. 2,4; Ro. 1,17; 5,19). Au ciel vivent tous les justes de tous les siècles passés. Vous y rencontrerez Adam, Eve, Abel, Noé, Abraham, Sarah, Isaac, Rebecca, Jacob, David, Anne, Samuel et bien d'autres. Tous sont des esprits parvenus à la perfection – jusqu'au moment, où « chacun selon son rang » (1 Co. 15,23) ressuscitera pour la vie dans un nouvel univers.

Cela signifie : au ciel ne vivent que des rendus justes et des rendus sans péché. Au ciel, il n'y aura ni disputes, ni divisions, ni favoritisme, ni flatteries, ni vantardises, ni blasphèmes, ni malentendus, ni mauvais traitements ni exploitation. Tous vivront dans une entente et un amour parfait. Personne n'exclura plus personne ni ne sera exclu par personne. Les habitants du ciel formeront une grande famille parfaite.

Que signifie que les croyants parvenus au ciel sont pour un certain temps des « esprits » ? Cela est et demeure un grand mystère pour nous ici-bas. L'être humain forme une entité constitué d'un être extérieur et d'un être intérieur. S'il vient à en manquer l'un des deux, il n'est plus entièrement être humain (cf. Ge. 2,7; Ro. 7,22; 2 Co. 4,16). Paul réfute en 1 Corinthiens 6,13-20 ces idées platoniques et romantiques selon lesquelles notre corps n'a aucune valeur et que seul l'être intérieur a de la valeur. Nous arrivons donc au ciel sans péchés (« parvenus à la perfection »), mais encore « incomplets » (seulement comme « esprit ») en attendant notre résurrection (2 Co. 5,1-4).

Que ferons-nous au ciel ? Apocalypse 6,11 nous dit que les martyrs « se tiennent au repos quelques temps encore », jusqu'à ce que les autres soient également

« parvenus à la perfection » – c'est-à-dire jusqu'à ce que le dernier soit sauvé et qu'intervienne alors la résurrection. L'enseignant de la Bible René Pache explique que ce qui importe au ciel présentement, c'est le « repos après les souffrances et la lutte ici-bas ». Actuellement, le ciel est avant tout un endroit de consolation et de repos après les souffrances terrestres. Les récompenses ne sont pas encore distribuées, Christ n'a pas encore jugé – cela s'accomplira au moment de la résurrection et lorsque tous les rachetés seront manifestés avec le Seigneur Jésus dans la gloire et qu'ils commenceront leur règne là, où le Seigneur les placera.

Notre activité principale au ciel sera la louange. Hébreux 12,23 parle de « l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux ». Assemblée signifie : les rachetés s'assemblent devant le trône de Dieu pour Le louer, comme nous le voyons dans Apocalypse 4 à 6. La louange joue un rôle primordial au ciel, car les vainqueurs ont toutes les raisons pour rendre grâce à leur Seigneur pour l'arrivée sûre dans la plus belle des villes de toutes les dimensions.

Cela signifie également que nous nous souviendrons au ciel de notre vie sur terre. Car quel serait le sujet de nos louanges, si nous n'étions pas capables de nous souvenir comment Il nous a sauvés et portés à travers les difficultés ? Certes, Dieu, de par sa nature, est suffisamment digne de louange, mais Il n'a aucun intérêt à ce que nous oublions ce qu'Il a fait pour nous. Et pour quelle autre raison est-il dit aux martyrs en Apocalypse 6,9-11 de « se tenir en repos pour quelque temps encore », s'ils n'étaient pas capables de se souvenir des choses dont ils devraient se reposer ? D'ailleurs, cette affirmation de la Bible contredit clairement l'idée selon laquelle Dieu effacerait notre mémoire. Les martyrs au ciel sont en mesure de se rappeler leur mise à mort, ce qui constitue sans aucun doute un souvenir traumatique. Ils éprouvent même des sentiments et des désirs : ils crient vengeance.

Vous aussi, quand vous serez arrivé dans la lumière glorieuse et dans la présence de Dieu, vous saurez voir vos



► **Richard Sibbes: «Pour nous, qui sommes chrétiens, la mort n'est qu'un sinistre portier qui nous fait entrer dans un palais splendide.»**

souvenirs les plus durs sous le bon éclairage; car n'oubliez pas que vous serez «parvenus à la perfection» au ciel. En outre, Dieu le Père essuiera «toute larme» de vos yeux (Ap. 7,17). Il vous consolera; vous expérimenterez la guérison de vos souvenirs les plus douloureux, mais Dieu ne remettra pas votre vie à zéro (sinon il ne serait pas nécessaire qu'Il vous console).

Le Seigneur nous le confirme: «Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants» (Mt. 22,32). Quand vous mourrez, tout ne recommence pas à zéro, mais, comme l'a dit jadis Richard Sibbes: «Pour nous, qui sommes chrétiens, la mort est un sinistre portier qui nous fait entrer dans un palais splendide. La mort d'un chrétien est un déménagement et non l'anéantissement de tout ce qui était avant. La seule chose qui sera anéantie sont nos péchés, parce que Jésus les a portés sur la croix.»

En Luc 16,9, en parlant de notre rapport à l'argent et de nos relations, Jésus dit que nous devons investir dans des «tabernacles éternels». Tout ce que nous faisons ici sur terre a une influence sur l'éternité, bien plus que ce que nous pouvons imaginer. Les amitiés que nous nouons ici sur terre ne seront pas terminées au ciel. Ce que nous investissons

ici sur terre dans les hommes, aura des répercussions sur nos relations dans le ciel.

Les mariages n'existeront plus au ciel (pour des raisons pratiques et théologiques), mais les amitiés contractées par le mariage ne seront pas terminées pour autant. Les relations sexuelles n'existent plus au ciel, ni le péché (donc ni jalousie ni envie); quelqu'un qui fut marié deux fois en raison de la mort précoce de son premier conjoint, pourra donc au ciel entretenir une amitié profonde avec les deux.

Vu depuis la terre, cela nous paraît quelque peu étrange, mais au ciel il n'y aura plus ni inégalité dans le traitement des personnes, ni favoritisme. Le comportement du Seigneur Jésus, Qui était sans péché, ici sur terre, nous fera mieux comprendre cet aspect. Bien que Jésus aimât tous les hommes d'un amour égal, Il avait néanmoins une relation spéciale avec ses douze disciples; bien plus extraordinaires encore étaient les liens entre Lui et les trois disciples appelés communément Ses intimes. Il y avait aussi des femmes auxquelles Il était plus lié qu'à d'autres – et notre Seigneur n'était certainement ni adultère ni immoral! Des relations d'intensité différente ou des amitiés profondes ne sont pas l'expression du péché.

Si vous êtes un enfant de Dieu, votre maison est dans le ciel. C'est là qu'est votre citoyenneté. C'est là que vous avez tous les droits et tous les privilèges. C'est là que votre nom est connu, c'est là que vous êtes aimé, c'est là que vous êtes attendu, c'est là qu'est votre peuple (Ph. 3,20). Vous êtes des gens de la maison de Dieu et concitoyens des saints (Ep. 2,19). Vous êtes chez vous chez le Dieu vivant. Et cela est sans conteste ce qu'il y a de mieux au ciel: la communion avec le Dieu vivant. La situation est effectivement telle que la décrivent les fils de Koré au psaume 42,3: «Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant! Quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu?» Il n'existe rien de plus beau que la magnificence rayonnante, pure et trois fois sainte de Dieu (Ap. 4). Voilà le bien suprême du ciel.

Jésus-Christ a dit: «Or, la vie éternelle consiste à Te connaître, Toi le Dieu unique et véritable, et Celui Que tu as envoyé: Jésus-Christ.» (Jn. 17,3). Autrement dit: Ce qu'il y a de plus élevé, de plus beau, de plus merveilleux et de plus précieux, c'est de connaître Dieu le Père et Dieu le Fils – oui, c'est cela le ciel! Un ciel sans Jésus ne serait pas le ciel. Le prédicateur anglais Charles Spurgeon s'écria:

«Ô, comment imaginer un ciel sans Christ! C'est comme penser à l'enfer! Un ciel sans Christ! C'est un jour sans soleil, une existence sans vie, un banquet sans mets délicieux, c'est voir sans lumière. C'est une contradiction en soi. Un ciel sans Christ! C'est absurde. C'est une mer sans eau, la terre sans champs, le ciel sans étoiles. Il ne peut y avoir de ciel sans Christ. Il est la somme de la félicité, la source coulant du ciel, la matière dont le ciel est fait. Christ est le ciel et le ciel est Christ.»

Autrement dit: Si la personne du Seigneur Jésus ne vous plaît pas, le ciel ne vous plaira pas non plus. Donc, si vous voulez avoir dès ici-bas un avant-goût du ciel, alors tendez vers la communion avec Dieu, votre Père et avec Jésus-Christ, votre Seigneur. Priez et désirez comme David: «J'ai présenté à l'Eternel un seul souhait, mais qui me tient vraiment à cœur: je voudrais habiter dans la maison de l'Eternel tous les jours de ma vie afin d'admirer l'Eternel dans Sa beauté et de chercher à Le connaître dans Sa demeure» (Ps. 27,4).

Cherchez les choses d'en haut (Col. 3,1-4). Vivez dans une pleine conscience avec le Seigneur Jésus – et pour Lui. Cherchez activement par la prière et par l'étude de Sa parole la présence de Dieu et le trône de Sa grâce. Votre âme trouvera alors le repos et la joie profonde et la paix qui demeure, «car un jour» dans Ses «parvis vaut mieux que mille ailleurs». – Oui, «Plutôt rester sur le seuil de la maison de mon Dieu, que de demeurer sous les tentes des méchants» (Ps. 84,11). Maranatha, «Amen. Oui, viens Seigneur Jésus!»

RENÉ MALGO

Une image de notre Dieu trinitaire

STATIONS DE LA VIE. 6^e PARTIE

Nombres 33 énumère 40 endroits entre la sortie depuis Ramsès et l'arrivée dans la plaine de Moab 40 ans plus tard. Dans cette série, nous comparons avec notre vie quelques étapes de la marche d'Israël à travers le désert. La Bible dit précisément au sujet de la période de la traversée du désert: «Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles» (1 Co. 10,11; voir Ro. 15,4).

Nous lisons en Nombre 33,14: «Ils partirent d'Alusch et campèrent à Rephidim; où le peuple ne trouva point d'eau à boire.»

De nouveau, le peuple chercha querelle à Moïse, à Aaron et aussi à Dieu, parce qu'il n'avait rien à boire (Ex. 17,2). Moïse fit alors la seule chose qu'il y avait à faire; quand tous exprimaient leur colère, il pria Dieu (v. 4). Et l'Éternel lui répondit: «Voici, je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb; tu frapperas le rocher et il en sortira de l'eau et le peuple boira. Et Moïse fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël» (Ex. 17,6).

Dieu se tenait sur le rocher et Moïse devait frapper sur le rocher et de l'eau en sortirait. Dans cet épisode, nous avons une très belle image de la trinité de Dieu (voir Mt. 28,18-19). Le Nouveau Testament nous explique que ce rocher était Jésus-Christ: «... et ils ont tous bu le même breuvage spirituel; car ils buvaient

à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ» (1 Co. 10,4).

Si Dieu se tenait sur le rocher et si Moïse devait frapper sur le rocher, c'est comme si Yahvé était frappé. Cela nous fait penser à la vérité profonde de la croix: «Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et Il a mis en nous la parole de la réconciliation ...» (2 Co. 5,19).

A cela s'ajoute qu'à l'époque de Moïse, l'eau sortit du rocher. Nous pouvons y voir une image du Saint-Esprit. Car le Seigneur Jésus dit: «Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive! Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en Lui; car l'Esprit n'était pas encore donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié» (Jn. 7,37-39).

L'image de la trinité de notre Dieu se présente donc comme ceci:

- Sur le rocher se tient: JAHVE.
- Le rocher est: JESUS-CHRIST.
- Du rocher coule: de l'eau (le SAINT ESPRIT).

Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint-Esprit – le tout forme un rocher. Cette image renouvellera nos forces. Notre Seigneur est un rocher, plus exactement: un triple rocher. Quand nous Le prions et que nous cherchons refuge auprès de Lui, il se passe, par exemple, ce que Fred Sanders décrit dans son livre sur la trinité: «Dieu le Père sait ce dont nous avons besoin, avant que nous ne Le Lui



demandions (Mt. 6,8); Dieu le Fils est un grand sacrificateur qui compatit à nos faiblesses en nous donnant la liberté de nous approcher du trône de la grâce (Hé. 4,15-16); et Dieu l'Esprit Saint sait comment nous devons prier, même si nous ne le savons pas car Il intercède pour nous avec des soupirs inexprimables (Ro. 8,26).»

Thomas R. Steagald dit ceci: «Père, Fils et Saint-Esprit nous rappellent que Dieu est bien plus que ce que nous pouvons savoir, bien plus que ce que nous pouvons expliquer, bien plus que ce que nous pouvons montrer. La trinité dit que Dieu n'est pas dans une boîte, mais bien plus grand, beaucoup plus grand que nous pouvons imaginer.» (*Every Disciple's Journey: Following Jesus to a God-Focused Faith*).

«Or, à Celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à Lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles! Amen!» (Ep. 3,20-21).

NORBERT LIETH

Le garçon n'était pas allé au ciel

Les récits de «montée au ciel» sont une source de revenu considérable pour les éditeurs de livres chrétiens. Les divers livres racontant que des gens (notamment des petits garçons) sont soi-disant allés au paradis et en sont revenus, ont touché des millions de personnes jusque dans les milieux conservateurs. Un de ces petits garçons qui prétend avoir été au ciel, Alex Malarkey, fait savoir depuis des années que ce voyage au ciel a été une invention. Son père, le moteur de l'affaire, avait rédigé le livre avec lui: *Le garçon revenu du paradis*. Il est maintenant de notoriété publique qu'il s'agissait d'un mensonge et Gerth Medien vient de stopper, comme le rapportait ideaSpektrum le 21 janvier, la diffusion de l'édition allemande du livre.

adm

Dangereuses églises libres?

A la fin de l'automne de l'an passé, l'influent magazine suisse gratuit 20minuten posait, inquiet, la question: «Les églises libres sont-elles en train d'infiltrer la Suisse?» Nicole Glaus relate que dans les instituts de formation des enseignants «les professeurs de renom issus des églises libres (sont) surreprésentés». Et d'ajouter: «On compte en outre de plus en plus de familles d'accueil pieuses. Et en politique, l'influence des églises libres ne cesse d'augmenter. Les églises

libres sont-elles en train d'infiltrer la société suisse?» En guise de réponse, Glaus cite Georg Otto Schmid, expert suisse en matière de religion, qui tente d'apaiser les inquiets: «L'engagement des membres des églises libres ne constitue pas une infiltration systématique de la Suisse», mais repose sur «un sentiment de responsabilité vis-à-vis de la société». Le monde semble se faire des soucis du fait qu'en Suisse, des chrétiens mettent leur foi en pratique ...

adm

Mont du temple: les USA adaptent leur langage

Thomas Lachenmaier rapporte dans *factum* 9/2014 que l'administration américaine a changé ses habitudes linguistiques en ce qui concerne le Mont du Temple. L'OLP trouve que l'on ne devrait

plus parler du «Mont du temple», ce terme rappelant trop le passé judéo-chrétien de ce lieu. C'est pourquoi le président américain Barack Obama et son ministre des Affaires étrangères John Kerry veillent

désormais «avec très grand soin», selon les dires d'Ulrich Sahm, correspondant au Proche Orient, «à faire suivre chaque mention du Mont du temple de son nom arabe (Haram al-Scharif)».

adm



Dieu prend soin des siens

Un magazine égyptien publiait l'histoire vraie d'une vieille femme pauvre qui appelait une station de radio chrétienne au cours d'un programme live, parce qu'elle souffrait de la faim. Un homme d'affaires sans loi ni foi suivait cette émission et entendit l'appel téléphonique. Il y voit l'occasion pour une mauvaise plaisanterie. Il note le nom et l'adresse de la femme qui demande de l'aide, appelle sa secrétaire et lui demande d'acheter des vivres et de les apporter à la femme tout en lui enjoignant: «Et si cette femme demande qui lui a envoyé à manger, dis lui que c'est Satan.» Et la secrétaire s'exécute. Elle porte la nourriture à la vieille femme qui la reçoit avec joie et se met aussitôt à manger. Elle ne pose aucune question quant à l'expéditeur, si bien que la secrétaire se voit obligée de lui demander: «Vous ne voulez pas savoir qui vous a envoyé cette nourriture?» Et la vieille femme de répondre: «Non, ce n'est pas important pour moi. Car quand Dieu exauce la prière et qu'il ordonne le don, même Satan est tenu de Lui obéir.» En entendant ces mots, la secrétaire se met à pleurer. La conclusion qu'en tira le magazine égyptien: «Chère Lectrice, cher lecteur, tu es un projet de Dieu, c'est pourquoi tous tes besoins sont importants aux yeux de Dieu. Parfois il y a des choses dans la vie qui nous paraissent impossibles, mais en Christ tout devient possible. Tu es la cible de la bonté de Dieu.» adm

Que signifie le mot «Amen»?

Le catéchisme d'Heidelberg (de l'an 1563) apporte une réponse intéressante à la question posée ci-dessus: «Amen signifie: cela est vrai et certain! Car l'exaucement de ma prière par Dieu est plus certain que le sentiment que j'ai dans mon coeur de désirer tout cela de sa part.» Autrement dit: le désir de Dieu d'exaucer nos prières est plus fort et plus certain que notre désir de Lui demander quelque chose. Le catéchisme renvoie à ce propos à 2 Corinthiens 1,20: «Car c'est en Lui que Dieu a dit «oui» à tout ce qu'il avait promis. Aussi est-ce par Lui que nous disons «oui», «amen», pour que la gloire revienne à Dieu.» et à 2 Timothée 2,13: «Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même.» adm

L'antichrist, est-il musulman?

Walid Shoebat, ancien combattant de l'OLP et savant des religions islamique et chrétienne pense que beaucoup de chrétiens lisent la Bible uniquement à travers des lunettes occidentales –européennes. Dans une vidéo sur Youtube, «Bible Prophecy and the Coming Muslim anti-Christ», il propose des arguments selon lesquels l'antichrist à venir sera musulman. Il explique entre autres que l'islam connaît une attente eschatologique semblable à celle écrite dans la Bible – sauf que l'issue en est inversée. Ainsi, selon l'espérance eschatologique islamique, les nations (aujourd'hui islamiques) mentionnées par les prophètes bibliques gagneraient la dernière bataille contre Israël. Il est intéressant de remarquer que le très

connu John MacArthur, professeur américain de la Bible, va dans une direction similaire. Dans sa prédication «The Grim Reality of the Last Days» il argumente en faveur du fait que le mahdi attendu par les musulmans sera l'antichrist et compare les conceptions islamiques avec les prophéties bibliques sur les temps de la fin (à partir de Min. 34:25 l'enregistrement de la prédication sur Youtube). Il aborde également l'objection disant que la Bible parle de la restauration d'un empire romain à la fin des temps et fait remarquer aussi qu'une très grande partie des territoires (60 %) de l'ancien empire romain est aujourd'hui sous contrôle islamique et que l'islam fait une progression rapide dans les pays de l'occident. adm

La trace de sang islamique

Sur *cicero.de*, le «magazine pour une culture politique», Christoph Schwennicke ose faire entendre une voix critique après les attentats islamistes à Paris. Sous le titre «La trace de sang au nom de l'islam» il écrit ceci: «Tous ceux qui jouent l'apaisement clament haut et fort que les attentats terroristes de Paris n'ont rien à voir avec l'islam. Pardon? Personne n'a perpétré au cours des dernières années de tels actes barbares au nom d'une autre religion.» Et: «Je ne peux et ne veux plus entendre ses propos lénifiants. Depuis une quinzaine d'années, une trace de sang se propage autour du monde. Au nom d'aucune autre religion on n'a assassiné avec une telle bestialité depuis les attentats sur le World Trade

Center. C'est uniquement au nom de l'islam que de tels actes barbares sont commis. Dernièrement à Sydney dans un café, avant cela en Angleterre, où deux terroristes ont carrément haché en morceaux à la machette un soldat en pleine rue. Ces massacres d'un sadisme épouvantable que commet l'Etat Islamique en Syrie et en Iraq, l'attaque terroriste de bus et du métro londonien: c'est tout cela qui nous vient à l'esprit en plus des terroristes qui s'écrient «Allah est grand!» en posant le doigt sur la gâchette. Et voilà cette phrase qui résonne en même temps dans notre tête: «les attentats terroristes n'ont rien à voir avec l'islam.» On ne le comprend pas. On ne le comprend tout simplement pas.» adm



VIE

Combien coûtent 365 jours de vie ?

Les Pays-Bas se demandent quel prix la société doit payer pour les soins des malades. Heureusement pour nous, Dieu calcule autrement.

D'après le numéro de décembre 2014 de TOPIC «on discute actuellement aux Pays-Bas quel prix la société est prête à investir pour qu'un être humain puisse vivre une année durant. A l'arrière-plan de cette interrogation se trouve le sort d'une jeune maman souffrant d'un cancer. Elle avait besoin d'un médicament fort cher qui, néanmoins, ne garantissait pas la guérison. Le débat tournait autour de la question de savoir s'il fallait fixer un seuil maximum pour les coûts que la société était disposée à supporter pour qu'un être humain puisse vivre une année de plus. La définition d'un seuil maximum, dit-on, signifierait aussi une décharge pour les médecins qui ont à prendre des décisions aussi graves. Cette question controversée pourrait s'amplifier comme ce fut le cas pour la discussion à propos de l'aide à mourir. Nous avons ici de toute évidence le début d'une tentative de marchandisation du temps de la vie, c'est-à-dire de l'exprimer en termes de monnaie et de le rendre vénal comme une marchandise. Il est intéressant de se rappeler dans

ce contexte les propos de Neil Postmann, critique de la technologie: «Il est incontestable que de moins en moins de personnes se sentent liées par le respect et l'autorité des traditions de la Bible ou d'autres religions, ce qui a pour conséquence qu'elles ne prennent plus de décisions morales mais uniquement pratiques.» Et plus précisément des décisions articulées autour de l'efficacité de l'actualité mercantile» (p. 8).

Quelle différence avec les calculs de Dieu! Le Seigneur nous montre au travers de trois paraboles l'importance qu'Il attache à chaque vie humaine.

1. La parabole de la brebis perdue. «Tous les publicains et les gens de mauvaise vie s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant: Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux. Mais il leur dit cette parabole: Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve? Lorsqu'il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules, et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue. De même, je vous le dis, il y aura plus de

joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance.» (Lu. 15,1-7).

Une brebis sur cent brebis, cela fait un pour cent. Pour Jésus, le bon berger, aucun chemin n'est trop long ni trop difficile pour mettre tout en oeuvre dans le but de sauver ce petit un pour cent. Pour Lui, il ne s'agit pas seulement d'un chiffre ou d'un pourcentage mais bien d'une âme vivante qu'Il veut porter jusque dans le Royaume céleste. Lui, sur les épaules Duquel repose toute la domination (Es. 9,5), n'a pas une trop haute idée de Lui-même pour prendre sur Ses épaules une pauvre petite brebis perdue.

2. La parabole de la drachme perdue. «Ou quelle femme, si elle a dix drachmes, et qu'elle en perde une, n'allume une lampe, ne balaie la maison, et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle la retrouve? Lorsqu'elle l'a retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et dit: Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue! De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent.» (Lu. 15,8-10).

Je me souviens bien de la leçon que l'on me faisait quand j'étais enfant: «Qui n'honore pas le pfennig, n'est pas digne du mark» (cf. en français : centime-franc) Dans la parabole, il s'agit de dix pour cent. Jésus, Qui est la lumière, est venu dans ce monde pour chercher ce qui était perdu. Aucun être humain n'est quantité négligeable à Ses yeux, chaque individu a une valeur inestimable dans la perspective de la vie éternelle.

3. La parabole du fils perdu. «Puis il poursuivit: Un homme avait deux fils. Le plus jeune lui dit: «Mon père, donne-moi ma part d'héritage, celle qui doit me revenir un jour.» Et le père fit le partage de ses biens entre ses fils. Quelques jours plus tard, le cadet vendit tout ce qu'il avait reçu et s'en alla dans un pays lointain. Là, il gaspilla sa fortune en menant grande vie. Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays-là et il commença à manquer du nécessaire. Alors il alla se faire embaucher par l'un des propriétaires de la contrée. Celui-ci l'envoya dans les champs garder les porcs. Le jeune homme aurait bien voulu apaiser sa faim avec les caroubes

que mangeaient les bêtes, mais personne ne lui en donnait. Alors, il se mit à réfléchir sur lui-même et se dit: «Tous les ouvriers de mon père peuvent manger autant qu'ils veulent, alors que moi, je suis ici à mourir de faim! Je vais me mettre en route, j'irai trouver mon père et je lui dirai: Mon père, j'ai péché contre Dieu et contre toi. Je ne mérite plus d'être considéré comme ton fils. Accepte-moi comme l'un de tes ouvriers.» Il se mit donc en route pour se rendre chez son père. Comme il se trouvait encore à une bonne distance de la maison, son père l'aperçut et fut pris d'une profonde pitié pour lui. Il courut à la rencontre de son fils, se jeta à son cou et l'embrassa longuement. Le fils lui dit: «Mon père, j'ai péché contre Dieu et contre toi, je ne mérite plus d'être considéré comme ton fils.» Mais le père dit à ses serviteurs: «Allez vite chercher un habit, le meilleur que vous trouverez, et mettez-le lui; passez-lui une bague au doigt et chaussez-le de sandales. Amenez le veau que nous avons engraisé et tuez-le. Nous allons faire un grand festin et nous réjouir, car voici, mon fils était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et je l'ai retrouvé.» Et ils commencèrent à festoyer dans la joie» (Lu 15,11-24).

Ici, il s'agit de cinquante pour cent. Le Tout Puissant Qui a toutes choses à Sa disposition, ne pourrait-Il pas se passer d'un homme ? Non, chacun est important pour Lui. Il est totalement là pour chaque individu, Il désire avoir chacun auprès de Lui et s'occuper de Lui et Il tend les bras à chaque être humain, même si celui-ci est tombé très bas.

Dieu donne tout pour tous. Car, en fin de compte, Dieu n'a qu'un seul Fils unique et Il Le donne entièrement – pour le monde entier, donc cent pour cent pour cent pour cent. «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné Son Fils, Son unique, pour que tous ceux qui placent leur confiance en Lui échappent à la perdition et qu'ils aient la vie éternelle.» (Jn 3,16).

Nous voyons dans ce contexte que le Seigneur, commençant par un pour cent et allant jusqu'à tous les hommes, donne toujours tout. Et nous? Nous faisons des calculs pour voir s'il vaut la peine de dépenser de l'argent pour qu'un homme puisse vivre une année de plus ...

NORBERT LIETH



ISRAËL

Un Etat-nation juif, est-il raciste?

Fin 2014, le gouvernement Netanyahu demanda qu'Israël soit inscrit dans la loi fondamentale comme Etat-nation du peuple juif. D'aucuns y voyaient le signe du retour à une oppression basée sur la discrimination. Le président palestinien fulminait contre le système d'apartheid des Israéliens et jurait de ne jamais reconnaître le caractère juif d'Israël. Une prise de position.

Les racines du peuple juif remontent à plus de 4000 ans. Et le dicton suivant est aussi vieux: «Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël!» (Ps. 83,5).

La peur de l'extermination, le sentiment de menace permanente marque profondément la pensée juive. C'est pourquoi les Juifs se dépêchent de

cacheur leur kippa, quand ils descendent de l'avion à Francfort. C'est pourquoi des Israéliens, habituellement bien conscients de leur respectabilité, se font tout à coup tout petits. Si vous voulez comprendre Israël, il vous faut prendre au sérieux ce sentiment – même s'il ne paraît pas toujours logique et qu'il est de nos jours moins justifié qu'auparavant.

D'un point de vue purement rationnel, le peuple juif n'a jamais joui d'autant de sécurité que de nos jours. Jamais, au cours de l'histoire, les Juifs n'ont disposé pour assurer eux-mêmes leur défense d'une aussi grande puissance militaire et d'une aussi grande influence à l'échelle mondiale. Les chimères démographiques, prophétisant à l'appui des taux de naissance une minorité juive en Israël, sont basées sur des chiffres obsolètes. L'évolution récente parle en faveur d'un Israël juif, même dans le cas de la solution d'un seul Etat. Un Irak doté de l'arme nucléaire constitue une bien plus grande menace pour ses pays voisins arabo-sunnites qu'il ne l'est pour Israël. Le monde occidental, et l'Europe en tête, est aussi menacé qu'Israël par la bombe atomique des mollahs assortie de tout un arsenal de fusées longue portée.

Mais la peur a rarement à voir avec la raison. Et voilà que la député suédoise Hillevi Larsson se présente tout sourire devant le drapeau palestinien et tenant en mains une carte de «toute la Palestine» – qui comprend aussi le territoire national israélien! Au même moment, son pays reconnaît, comme une avant-garde de l'Europe, la Palestine comme Etat indépendant, dont le président Mahmud Abbas ne se lasse pas de proclamer que «six millions de Palestiniens» veulent retourner dans leurs maisons en Israël – lui inclus.

Du point de vue israélien, ce scénario a pour coulisse sonore le bruit des armes sur les hauteurs du Golan, où, de l'autre côté de la frontière syrienne, Al-Qaïda et le front al-Nosra, livrent des combats sanglants contre les troupes du président Assad. La coulisse du «Printemps arabe», révélant depuis plusieurs années déjà le vrai visage d'une auto-détermination arabe, n'est pas faite non plus pour

enrayer les vieilles peurs des Juifs, pas plus que les affirmations européennes selon lesquelles l'idée des Etats-nations aurait vécu. Le peuple juif se considère lui-même comme une minorité ethnique et religieuse qui, acculée au pied du mur, doit se battre pour son existence.

C'est dans ce contexte qu'il faut juger de l'avancée vers une «loi fondamentale définissant Israël comme l'Etat-nation du peuple juif». Pour l'heure, il n'est cependant absolument pas clair de ce que sera la teneur exacte du texte législatif. Au moins trois versions ont été présentées jusqu'à présent. Toutes assignent à l'Etat d'Israël comme but d'être foyer-patrie et refuge du peuple juif. Toutes trois réaffirment la forme démocratique de l'Etat, en décrivent les symboles et la langue, le calendrier et les jours fériés légaux.

La première ébauche remonte à 2011 et fut réalisée par le Kadima, parti de «centre gauche» dont la présidente Zipi Livni s'y oppose aujourd'hui avec tant de véhémence. Un deuxième projet de loi émane des députés du Likud qui se positionne au «centre droit» et qui est le parti du Premier ministre Benjamin Netanyahu et aussi des partis de la droite que sont le HaBait HaJehudi (maison juive) et Israel Beiteinu (Israël, notre patrie).

La différence entre les deux textes, qui mérite d'être soulignée, est que le parti «modéré» Kadima voulait abaisser l'arabe au niveau de «langue au statut particulier» – alors que le projet des députés de la «droite» ne touche pas au statut de l'arabe comme deuxième langue officielle. A part cela, rien de nouveau dans le projet de loi, notamment si on le compare à la déclaration d'indépendance de l'Etat d'Israël de 1948. Cette dernière parle déjà d'un Etat national du peuple juif et se base donc sur la déclaration Balfour de 1917, le mandat de la Société des Nations de 1922 et le plan de partage de l'ONU de 1947.

Seul problème: la déclaration d'indépendance, à ce jour, n'est pas juridiquement contraignante en Israël. L'Etat d'Israël n'a pas de constitution, mais seulement quelques lois fondamentales. Il était cependant prévu que dès 1948, aussitôt après la création de l'Etat,

l'assemblée élaborerait une constitution dans un délai de six mois. Vu que les législateurs israéliens n'ont pu se mettre d'accord à ce jour, le délai de six mois n'est pas encore révolu. Au fil des ans, des droits fondamentaux furent définis de façon contraignante au moyen de lois fondamentales.

C'est à ces lois fondamentales que Netanyahu envisage d'en ajouter une nouvelle qui définit Israël comme Etat national du peuple juif – dans le but de fixer par la législation cet aspect de la déclaration d'indépendance. Cette loi ne toucherait cependant absolument pas à cet aspect, souvent riche en tensions, qu'Israël est à la fois un Etat juif et une démocratie, pas plus qu'elle ne toucherait aux droits des citoyens non juifs ni à l'accès libre aux lieux saints sis sur le territoire de l'Etat.

La plupart des critiques s'élevant parmi des Israéliens juifs, dont notamment aussi le président de l'Etat Reuven Rivlin, contre le projet de loi fondamentale semblent moins s'offusquer des contenus que de s'inquiéter des réactions internationales. Ils n'ont peut-être pas tort. En effet, le magazine (allemand) Der Spiegel, comme par un jeu de miroir, s'en indignait en soulignant que cette nouvelle loi fondamentale ferait des Israéliens arabes, constituant tout de même 20 pour cent de la population, des citoyens de deuxième classe.

Le *Neue Zürcher Zeitung* s'agaçait du fait que le droit juif soit déterminé comme une des sources – tout de même pas La source – de la législation d'Israël. On semble avoir oublié en Suisse que par exemple le principe juif «œil pour œil et dent pour dent» fixe la relation entre transgression et punition et qu'il est partie intégrante des principes de juridiction. De même, le commandement «Tu ne tueras point» qui, je l'espère, est toujours valable en Suisse, est issu du droit juif.

En Allemagne, Die Zeit considère l'ancrage législatif d'Israël comme Etat-nation juif symptomatique du «glissement à droite de la politique et de la société [en Israël]». Ils oublient de toute évidence que c'est la «droite» israélienne qui a purgé le projet de loi, émanant à



l'origine de la «gauche», de la discrimination de la langue arabe officielle comme secondaire. Ou bien, est-ce que «droite» ne veut plus dire «droite» et «gauche» n'est plus «gauche»? Peut-être ceux qui se réclament de la «droite» israélienne n'ont-ils pas encore vu cet aspect de la nouvelle loi et qu'ils s'empresseront de le corriger dès qu'ils l'auront vu, pour se ranger de nouveau plus à «droite» avec la «gauche», afin que la présidente Livni du Kadima puisse approuver le projet de loi? Mais ce n'est que pure spéculation. Il est un fait qu'on ne dispose à ce jour ni d'un texte de loi valable ni d'une loi votée à la majorité par la Knesset.

Ce qui paraît sûr dès maintenant, c'est qu'une nouvelle loi fondamentale déclarant Israël Etat-nation du peuple juif ne pourra que de manière infime s'écarter du contenu de la déclaration d'indépendance. Elle apporterait par conséquent au peuple juif à peu près les mêmes garanties que la loi fondamentale de la République fédérale allemande apporte au peuple allemand.

Ainsi, bien des pays dans le monde assurent des conditions d'immigration simplifiées à des personnes d'un certain

arrière-plan ethnique, c'est-à-dire un «droit au retour au pays». C'est ce que la République fédérale d'Allemagne fait par rapport aux personnes d'origine allemande venant par exemple des rives de la Volga.

Un tiers des 196 Etats de notre planète arborent des symboles religieux dans leurs drapeaux nationaux. 31 Etats déclarent ainsi appartenir au christianisme, 21 à l'islam, onze à des religions de l'Amérique du Sud ou asiatiques – nonobstant, d'ailleurs, des minorités de ces pays professant une autre religion. Que le drapeau israélien s'inspire du châle de prière juif et qu'il porte l'étoile de David en son centre n'a de ce fait rien d'extraordinaire. 57 membres de la communauté mondiale des états s'identifient expressément comme des Etats musulmans et ont à ce titre aussi à se confronter au conflit religion et démocratie – si tant est qu'une démocratie suscite quelque intérêt chez eux.

Le véritable destinataire de cette initiative de loi âprement discutée reste le président palestinien Mahmud Abbas. «Abu Masen», comme son peuple l'appelle, ne se lasse pas de le répéter: «Les

► L'angoisse de l'extermination, le sentiment de menace permanente marque profondément la pensée juive. C'est pourquoi beaucoup de Juifs cachent rapidement leur kippa, quand ils se rendent à l'étranger.

Palestiniens ne reconnaîtront jamais Israël comme Etat juif.» Si c'est vrai, cela signifie de la part des Palestiniens un refus catégorique de la solution de deux Etats. Et tous ceux qui pensent résoudre le conflit du Proche Orient par l'installation de deux Etats se feront probablement, une fois le réveil et la déception passés, les adeptes zélés d'un texte qui déclarera Israël Etat-nation du peuple juif à côté d'un Etat-nation du peuple palestinien. JOHANNES GERLOFF

ALLEMAGNE

Islamisation et islamophobie

Des médias séculiers ne se lassent pas de mettre en garde contre des manifestations et pensées islamophobes – même après l'attaque de la rédaction de Charlie-Hebdo à Paris. Ils ne voient pas qu'ils utilisent deux sortes de poids et de mesures.

C'est effectivement étrange. A l'époque de la révolte des étudiants paraissait un livre sous le titre *La misère du christianisme*, propagé allègrement par les jeunes socialistes et vivement applaudi par la gauche caviar. Mais on n'entendait point parler d'une troupe spéciale de fondamentalistes chrétiens partant en guerre pour venger les offenses contre le Livre Saint et le Messie. Aucun milieu clérical ne votait un décret «épiscopal» appelant à la punition. L'auteur, Joachim Kahl, n'avait pas besoin d'une garde rapprochée, ni de changer d'adresse ou de domicile.

Imaginez un instant que quelqu'un ose écrire un livre sous le titre *La misère de l'islam!* Les gosiers rouge-vert s'écrieraient d'indignation et auraient vite fait d'user de toute la gamme du vocabulaire habituel dans ce genre de situation comme intolérant, xénophobe, raciste, islamophobe etc. L'indignation chez les bien-pensants et autres apôtres de la tolérance serait toute préprogrammée et on n'hésiterait pas un instant à brandir le spectre «nazi».

La Christianophobie ou le refus du Messie Jésus passe pour progressiste, le refus de l'islam pour rétrograde et une tare. D'où vient cette habitude de se servir de deux poids et de deux mesures? On revendique la tolérance à l'égard d'une religion dans laquelle le mot tolérance est inconnu.

«Dans l'histoire ainsi que de nos jours, il n'existe aucun Etat qui dispose en même temps d'une population majoritairement islamique et d'un ordre pluraliste garantissant un traitement égal aux non musulmans. Faire ce constat n'est pas un acte «islamophobe», mais de l'honnêteté historique», écrivit Klemens Ludwig le 9 avril 2014 dans *Die Welt*. L'islamologue musulman Bassan Tibi l'a exprimé très clairement à son tour. Un changement de religion vous met en danger de mort.

rement islamique et d'un ordre pluraliste garantissant un traitement égal aux non musulmans. Faire ce constat n'est pas un acte «islamophobe», mais de l'honnêteté historique», écrivit Klemens Ludwig le 9 avril 2014 dans *Die Welt*. L'islamologue musulman Bassan Tibi l'a exprimé très clairement à son tour. Un changement de religion vous met en danger de mort.

► **Nos politiques se sont mués en flagorneurs idéologiques. Ils se courbent devant l'islam et piétinent le christianisme.**

Ce que les musulmans revendiquent ici et ce qu'ils ont le droit de faire reste un rêve pour les chrétiens vivant dans des pays islamiques. Mais nos politiques se sont mués en flagorneurs idéologiques. Ils se courbent devant l'islam et piétinent le christianisme.

Rien contre les musulmans qui vivent ici et qui se sont intégrés, mais celui qui banalise l'islam confond rêve et réalité, comme vient de le prouver l'attaque terroriste contre la rédaction de Charlie-Hebdo. J'écrivais la première version de ces lignes quelques jours avant le 7 janvier, date de cet effroyable attentat à Paris, en concluant encore à ce moment-là par les mots: «... celui qui banalise l'islam confond rêve et réalité. Vous en jugerez vous-même en vous rappelant qu'aujourd'hui aucun artiste, ni homme politique ni journaliste n'ose s'exprimer de façon critique à propos du prophète Mohammed.»

Ce que l'on remarque dans ce contexte, c'est que les médias politiquement corrects ont l'habitude d'ajouter le petit mot

« prétendument » quand il est question de l'islamisation de l'Allemagne. C'est comme si cela relevait de l'imagination ou si c'était pour faire peur. Or, en 2007 déjà, on pouvait lire dans le *Spiegel* un éditorial intitulé: «La Mecque Allemagne, une islamisation en silence» (n° 13/2007). Est-ce que le Spiegel poursuivait à ce moment-là un mirage?

Hans-Christian Ströbele (membre du parti Alliance 90/Les Verts) alla jusqu'à proposer l'abolition d'un jour férié chrétien contre l'introduction d'un jour férié musulman. Et le ministre président de la Basse Saxe, Stephan Weil, vient de reprendre précisément cette idée.

Le maire de Neukölln, Heinz Buschkowsky (SPD), connu pour son livre très remarqué *Neukölln ist überall*, un personnage loin des milieux de la droite, met en garde contre l'islamisation rampante et parle déjà d'une «autre société».

L'islamisation n'est pas quelque chose de «prétendu», elle est pleinement en marche. On compte dans de nombreuses grandes villes des quartiers musulmans qui se déroberont à la juridiction allemande et dans lesquels la police allemande n'ose pas se rendre. D'ailleurs, la viande de porc est devenu un tabou dans de beaucoup de jardins d'enfants.

Il est en outre passablement déplacé de mettre les manifestants Pegida dans un même sac avec les nazis. Hitler méprisait le christianisme et louangeait l'islam. Amin el-Husseini, le mufti de Jérusalem, à cette époque-là l'autorité suprême des Palestiniens en matière de religion et de politique, était un grand ami et conseiller actif du «Führer». Et Hitler est toujours resté un héros dans le monde arabe et son livre *Mein Kampf* est un bestseller.

Il faut dire que les valeurs morales ont effectué ces derniers temps un tel virage à gauche que ce qui, il y a une vingtaine d'années, était encore considéré par le CDU comme des valeurs intangibles passe maintenant pour du populisme d'extrême droite.

Aucune autre génération avant nous n'a confirmé à ce point la parole de Jésus: «... le monde me hait, car j'atteste de lui que ses oeuvres sont mauvaises».

ALEXANDER SEIBEL

Quelques preuves de la supériorité de Dieu

On a l'impression que la marche victorieuse de l'islam ne pourra être stoppée. Malgré cela, Dieu ne cesse de montrer au travers de l'histoire et des événements actuels que c'est le règne de Jésus qui durera éternellement.

Une mosquée, ou plutôt son minaret doit, dans la mesure du possible, dépasser en hauteur les églises à la ronde; ceci pour symboliser la supériorité de l'islam face au christianisme. A Mossoul, des églises sont transformées en mosquées. Selon le droit islamique, le sol sur lequel se dresse une mosquée appartient irrévocablement à l'islam. En Turquie, ainsi que dans d'autres nations à caractère musulman, les chrétiens ont énormément de mal à construire une église.

C'est pourquoi les musulmans n'étaient absolument pas dans la joie, lorsque la synagogue Hurva fut de nouveau consacrée en 2010 à Jérusalem. Non seulement en raison de l'acte de consécration, mais notamment parce que la synagogue dépasse en hauteur le dôme du Rocher sur la place du temple. Il paraît que l'agacement ou la colère côté islam aurait été très grande. En 1948, cette belle synagogue, certainement la plus importante des Juifs à Jérusalem, avait été complètement détruite par les Jordaniens. Le commandant jordanien Abdullah el Tell avait accompagné sa victoire des paroles: «Pour la première fois depuis 1000 ans, il ne reste plus aucun Juif dans le quartier juif. Pas un seul bâtiment ne reste intact. Cela rendra impossible le retour des Juifs.»

Mais en 1967, l'impossible devint possible. Les Juifs reprirent Jérusalem-Est au cours de la guerre de Six Jours et,



La mosquée des Omeyyades à Damas

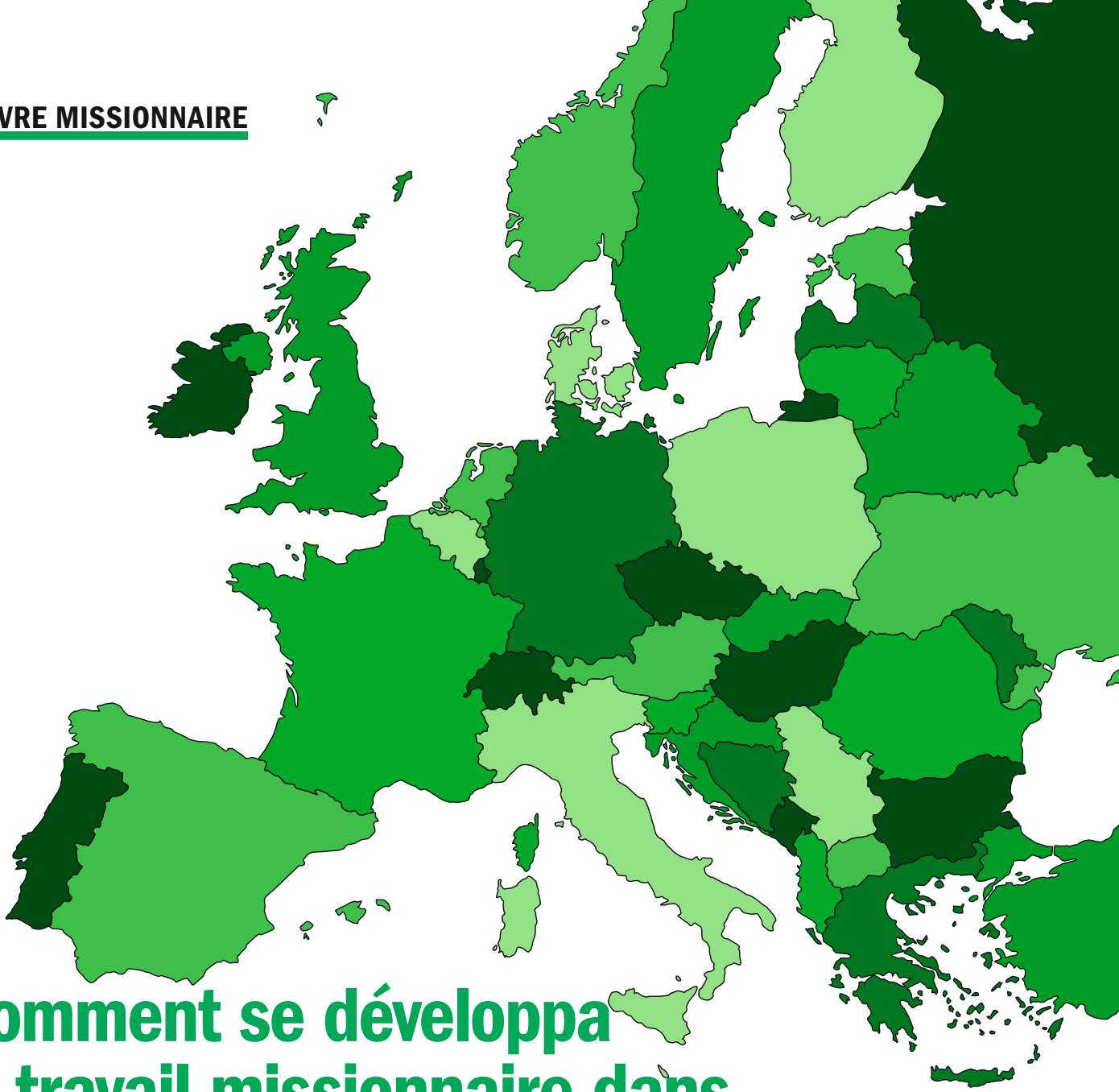
de ce fait, le pouvoir de reconstruire la synagogue. La décision en fut prise en 2005 et cinq ans plus tard la synagogue put être inaugurée. N'est-on pas en droit d'y voir un symbole pour l'invincibilité d'Israël? Chaque jour de l'existence de ce peuple et de cet Etat est une preuve de la véracité de la Bible et de la puissance et de la fidélité de Dieu pour le peuple d'Israël.

La somptueuse mosquée des Omeyyades à Damas est parmi les mosquées les plus anciennes du monde. Sur le mur sud se trouve un linteau de porte en pierre avec une inscription grecque empruntée au Psaume 145,13: «Ton règne, ô Christ, est un règne de tous les siècles, ta domination subsiste dans tous les âges.» Comment est-ce possible? *Fas-*

zination Bibel rapportait dans son édition 4/2014 qu'on avait utilisé des restes d'une église démolie pour la construction de la mosquée (p. 14).

Cette inscription pourra nous servir de consolation. Même si le monde semble marcher sur la tête et que les ennemis de Christ gagnent en pouvoir et en influence, en fin de compte ce sera son règne qui demeurera pour l'éternité et qui dépassera toutes choses. Aucune puissance de ce monde ne peut l'emporter sur la puissance de Jésus. Quand tous les royaumes de ce monde auront disparu, le royaume de Jésus continuera de briller pour l'éternité. Et celui qui croit en Jésus, triomphera du monde et des portes de la mort.

NORBERT LIETH



Comment se développa le travail missionnaire dans l'ouest de l'Europe

En 1955, l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit fut fondée en Suisse (cf. Appel de Minuit 1/15). Six ans plus tard, en 1961, l'Appel de Minuit envoya les premiers missionnaires de l'autre côté de l'Atlantique, en Bolivie (cf. Appel de Minuit 2/15). Ce ne fut pas la seule fois que l'oeuvre missionnaire vit reculer les frontières au cours de ses premières années d'existence. Entre 1955 et 1961, elle connut par la grâce de Dieu une extension considérable dans l'ouest de l'Europe.

Cela débuta, humainement parlant, par des désagréments. En 1955, le fondateur de la mission Wim Malgo vivait avec son épouse et ses trois enfants à

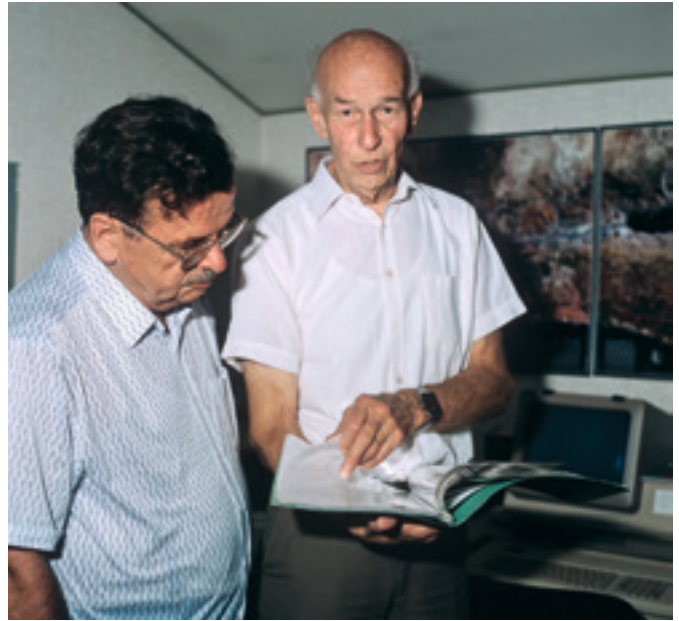
Thoune. Quand vinrent au monde des jumeaux, on leur signifia la fin du bail de l'appartement. La famille de sept personnes trouva temporairement pour une année un logement à Einigen au bord du lac de Thoune, et ensuite à Thoune pour six mois. Par la suite, il fallait à nouveau se remettre à la recherche d'un nouveau toit. Ce qui ramena les Malgo dans leur pays d'origine, aux Pays-Bas. Fin 1957, ils furent accueillis chez les parents d'Annie Malgo à Leyde. Ce fut en même temps le départ du travail de l'Appel de Minuit néerlandais.

Wim Malgo était en contact avec le frère de son épouse Annie, Henk Schouten, qui contribuera activement au déve-

loppement du travail de l'Appel de Minuit aux Pays-Bas. Ils réalisèrent ensemble de nombreuses émissions radiophoniques, qui étaient cependant toujours enregistrées en Suisse à Genève. Dans cette ville vivait Pierre van Woerden, un autre Hollandais et connaissance des Malgo, qui disposait dans son appartement d'un petit studio. Wim Malgo et Henk Schouten prêchaient, Annie Malgo chantait et Pierre van Woerden l'accompagnait au piano ou à l'orgue Hammond. Dès le début de l'année 1958, des émissions radiophoniques en néerlandais étaient diffusées sur les ondes courtes, sur la «Voix de Tanger». Plus tard, la famille Malgo put retourner à Thoune.



Manfred Kreutz à l'expédition du courrier



Wim Malgo et John Hasler au bureau à Le Locle

Parallèlement à toutes ces activités, Wim Malgo se rendait souvent en Allemagne et en Suisse pour des réunions, qui allaient attirer dans les villes respectives un public toujours plus nombreux. Des missions périodiques, appelés «croisades», allaient s'avérer déterminantes pour la suite, Wim Malgo prêchant une semaine durant chaque soir en un même lieu la parole prophétique de la Bible et appelant à la repentance et à la sanctification. En ces temps-là, lorsque l'horreur de la Seconde guerre mondiale était encore bien présente dans les souvenirs de tous, les gens avaient une réelle faim de la Parole de Dieu et affluaient en foule.

C'est ainsi que le travail missionnaire en Allemagne débuta par des réunions ; on installa, suite à ce travail, différentes adresses postales de l'Appel de Minuit chez des amis et collaborateurs bénévoles de l'oeuvre missionnaire. En 1957, l'Appel de Minuit eut une adresse à Lauffen sur le Neckar, en 1958 à Würzburg, en 1964 à Bruchsal et en 1966 à Laufenburg. En 1968, l'oeuvre missionnaire fut enregistrée en Allemagne comme association, avec Herbert Nötzold comme directeur. En 1969, l'Appel de Minuit vint s'établir à Albruck, où fut installé le premier vrai bureau allemand avec des collaborateurs permanents. Il s'ensuivit peu après encore un déménagement à Waldshut et plus tard, en 1978, à Lottstetten, où Manfred Kreuz dirigea le travail allemand pendant de longues années. Il

s'y trouve encore aujourd'hui un dépôt de matériel, alors que le travail de bureau et d'expédition pour l'Allemagne est effectué depuis 2005 à la centrale suisse de l'Appel de Minuit. Depuis les origines et jusqu'à aujourd'hui, l'Appel de Minuit compte son plus grand nombre d'amis en Allemagne.

Retournons en Hollande. A partir de mars 1959, des «croisades» eurent lieu à Rotterdam; dans ce cadre, Gonnie Pothof se sentit interpellée en 1962 – elle est aujourd'hui une de nos plus anciennes et premières missionnaires en Bolivie. Mais le travail en Hollande ne cessa de croître, notamment par la radio, et en 1962 fut publié le premier journal Appel de Minuit en néerlandais. Cette année-là, le studio et la famille Malgo effectuèrent un nouveau déménagement à l'intérieur de la Suisse, se rendant à Pfäffikon (Zurich).

Le travail se poursuivit aux Pays-Bas. Dès 1969, Appel de Minuit Pays-Bas diffusa quotidiennement des émissions radiophoniques via la «Voix des Andes». La même année, Kees Roos et Lodewijk Heijne reprirent la direction du travail. Tous deux faisaient partie des collaborateurs permanents jusqu'au moment où ils durent cesser leurs activités en raison de leur âge. Il y eut par la suite de nombreux changements à l'Appel de Minuit néerlandais. Aujourd'hui, Raphael Roos, petit-fils de Kees Roos et de Wim Malgo, dirige le travail aux Pays-Bas. Il le reprit des mains de Henk et Nonky

Blok, qui servirent l'oeuvre missionnaire fidèlement et de longues années durant jusqu'au jour de leur départ en retraite et qui continuent d'aider bénévolement.

Le travail en langue française se développa de manière similaire à ce qui s'était fait en Allemagne, mais dans un cadre plus restreint. Dès 1957 l'Appel de Minuit disposa d'une adresse postale à Mulhouse. En 1961, John et Huguette Hasler installèrent un bureau d'expédition à Le Locle, berceau de l'horlogerie suisse. Huguette Hasler était la fille de Willy Straumann, qui fut le premier à assumer – et ce pendant de longues années – la présidence de l'Appel de Minuit. John Hasler était membre du directoire de la fabrique horlogère Tissot. C'est de cette ville que partit dans les premières années le travail missionnaire en langue française. Plus tard, John Hasler entra dans la présidence de l'association suisse Appel de Minuit et en reprit la direction pour plusieurs années. Aujourd'hui, le travail d'édition en langue française se fait depuis le siège principal.

Depuis les années 1980, il existe en Europe occidentale également une branche italienne de l'Appel de Minuit, d'abord en Italie (Sorrente), puis en Suisse (Gerra Piano puis Gugnasco avec Angelo et Monica Sacandella). Depuis 2004, l'Appel de Minuit a une filiale à Turin (Italie), que dirigent bénévolement et en plus de leur travail professionnel Nino Trimigno et son épouse Grazia. adm

Voici quelques sujets qui nous tiennent à cœur et pour lesquels nous prions à l'Appel de Minuit. Merci de porter ces sujets avec nous!

Nous rendons grâce pour

- les 60 années durant lesquelles le Seigneur a porté l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit;
- la nouvelle génération de collaborateurs au siège principal ainsi qu'aux différentes stations qui continuent de porter cette charge avec nous;
- la conférence sur la prophétie biblique à Haiger richement bénie à bien des égards et le fait qu'il y ait encore des assemblées qui s'investissent pour faire connaître la prophétie biblique.

Nous prions pour

- la prochaine convention de Pâques et l'arrivée et l'hébergement de nos collaborateurs de nos différents champs missionnaires dans le monde (voir p. 3-4);
- de nouveaux jeunes missionnaires pour le Guatemala et l'Uruguay;
- la préparation des missionnaires en partance pour la Bolivie, Mathias et Doro Rindlisbacher, qui seront officiellement envoyés lors de notre prochaine convention de Pâques et qui partiront le 13 avril;
- le voyage de prédication en Allemagne de Samuel Rindlisbacher, accompagné de Mathias et Doro Rindlisbacher, dont le thème sera: «Jésus seul». Du 3 au 9 mars (voir p. 25);
- le voyage de prédication de Jonathan Malgo et de Norbert Lieth dans le Nord de l'Allemagne. Le thème «Un voyage prophétique à travers la Bible». Du 7 au 15 mars (voir p. 23);
- la protection et la bénédiction des diverses activités se déroulant sur notre site missionnaire qu'elles soient menées par des oeuvres de l'extérieur ou par l'Appel de Minuit, comme le travail dans l'assemblée, parmi les enfants et les jeunes, la prise en charge des personnes âgées et les soins qui leur sont prodigués dans notre résidence pour personnes âgées, le EBTC, la WOBI, les Precept Biblestudies, le KEB et bien d'autres encore;
- quelques restructurations dans notre branche néerlandaise;
- des traducteurs pour traduire notre littérature en français pour la France ainsi que pour l'Afrique.
- des portes ouvertes vers la Scandinavie;
- des participants aux divers voyages envisagés en Israël (au départ de la Suisse, de l'Allemagne, de la Roumanie, de la Hongrie, des Pays-Bas et du Brésil);
- la protection et la bénédiction de Peter Malgo lors de son actuel voyage en Israël (du 22/2 au 1/3/15);
- la diffusion du DVD de Roger Liebi «La menace de l'ES»;
- la diffusion de la Bible Scofield dans sa nouvelle édition avec la traduction Elberfeld (voir p. 13);
- les multiples charges financières et défis que doit affronter l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit Suisse, ainsi que le soutien de différents projets et d'autres stations missionnaires;
- l'expédition des journaux en Allemagne et en Suisse, où l'aide apportée bénévolement par les membres de l'assemblée sur place pourrait nous éviter des frais élevés;
- la mauvaise situation économique au Brésil qui impacte le travail éditorial et médiatique de l'ADM à Porto Alegre et Sao Paulo.
- les différents collaborateurs en Suisse, Hongrie, Roumanie, aux Pays-Bas, en Italie, Cameroun, aux USA, au Guatemala, au Brésil, en Argentine, Uruguay et Bolivie: que chacun puisse s'investir de son mieux en demandant toujours à nouveau au Seigneur qu'Il nous donne la sagesse nécessaire pour mener le travail de sorte qu'Il puisse en faire éclore le fruit et qu'Il en soit honoré;
- la rédaction et la confection des journaux ainsi que leur traduction dans les différentes langues.

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'AME: par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11,

E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAEL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAEL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6
BIC: POFICHBEXXX ou
ZKB IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Banque de La Poste IBAN: BE78 0003 2519 1486

BIC: BPOTBEB1
Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/8600 Dübendorf, 0000 Suisse

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

INITIALE DER AUTOREN IN DIESER AUSGABE
mnr = Redaktion Mitternachtsruf

DVD

Prophétie & Israël



Commandez ici:
adm@mnr.ch



DR ROGER LIEBI
A qui appartient le pays?

Que dit la Bible concernant le territoire de la Cisjordanie?

DVD
N° de comm. 110013
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI
D'Ur à Salem
Leçons pratiques de la vie d'Abraham

DVD
N° de comm. 110014
CHF 19.90, EUR 13.90



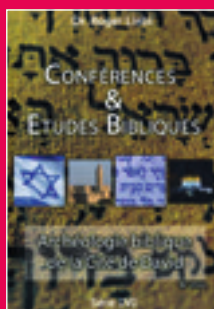
DR ROGER LIEBI
Traces de Dieu dans l'Univers
Exposé richement illustré

DVD
N° de comm. 110015
CHF 19.90, EUR 13.90



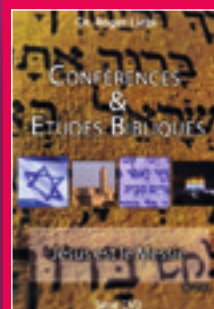
DR ROGER LIEBI
Le retour dramatique du peuple juif
Conférences & études bibliques

DVD
N° de comm. 110018
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI
Archéologie biblique de la Cité de David
Conférences & études bibliques

DVD
N° de comm. 110019
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI
Jésus est le Messie
Conférences & études bibliques

DVD
N° de comm. 110021
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI
Guerres mondiales, révolutions et tremblements de terre sont-ils vraiment des signes de Dieu?

DVD
N° de comm. 110023
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI
La prophétie biblique - une preuve pour l'existence de Dieu?

DVD
N° de comm. 110024
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI
Survol de la Bible Les 7 alliances et les 7 dispensations

DVD
N° de comm. 110025
CHF 19.90, EUR 13.90

Bienvenue!

Fredy Peter vous présentera un message biblique

Date: Dimanche 08.03.2015, Heure: 16h00

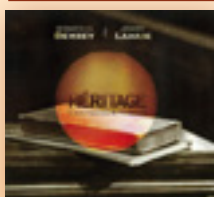
Lieu: Ates Hotel Kehl, Tagungsraum «Strassburg»,
Strassburgerstr. 18, DE 77694 Kehl am Rhein

Uniquement en allemand – pas de traduction

Nouveauté!

HÉRITAGE est le fruit d'une vision commune entre un chanteur et un musicien qui s'unissent pour offrir quelques uns des plus beaux cantiques et hymnes des derniers siècles.

Sebastian Demrey & Jimmy Lahaie souhaitent partager l'héritage musical dans lequel ils ont eux-mêmes grandi, en revisitant à leur façon des trésors qui ont marqué la foi et élevé les cœurs de tant de croyants.



SEBASTIAN DEMREY, JIMMY LAHAIE

HÉRITAGE (1)

Ces 14 cantiques et hymnes, interprétés de façon intime et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Mon Dieu plus près de toi - Abandonne tes fardeaux - Quel ami fidèle et tendre - Sur le mont du calvaire - Torrents d'amour et de grâce - Rien ne peut sauver mon âme - Seigneur à quel autre / Parce qu'il vit - Mon Jésus je t'aime - Oui le bonheur et la grâce - Je sais qu'un jour - Mon Dieu est si bon - Grâce infinie - J'ai soif de ta présence

CD musical

N° de comm. 112002

CHF 27.90, EUR 19.90



SEBASTIAN DEMREY, JIMMY LAHAIE

HÉRITAGE (3)

Ces 11 cantiques et hymnes, interprétés de façon intime et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Compte les bienfaits - À Toi la Gloire - Celui qui met en Jésus - Quel beau Nom - Chaque Instant de chaque Jour qui passe - Jésus est au Milieu de nous - Si la Mer se déchaine - Je Sais qu'en Lui j'ai la Vie - Seigneur attire - Voir mon Sauveur face à face - Dieu tout puissant

CD musical

N° de comm. 112004

CHF 27.90, EUR 19.90



SEBASTIAN DEMREY, JIMMY LAHAIE

HÉRITAGE (2)

Ces 12 cantiques et hymnes, interprétés de façon intime et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Entre tes Mains - L'amour de Dieu - Dans mon âme un beau soleil brille - Quel repos - Cherchez d'abord - Oh! Prends mon âme - Si je n'ai pas la charité - J'ai l'assurance - Bientôt très bientôt - Tel que je suis - Comme une terre altérée - Je m'envolerai

CD musical

N° de comm. 112003

CHF 29.90, EUR 21.50



**Commandez ici:
adm@mnr.ch**